



RUBY THE HATCHET

Fear is a cruel master (Hard Rock)

Année de sortie : 2022

Nombre de pistes : 8

Durée : 43'

Support : MP3

Provenance : Reçu du label

Mine de rien, à l'occasion de la sortie de son cinquième album, il est permis de constater que ce quintette originaire de Philadelphie, formé en 2010, franchit fièrement le cap des dix ans d'activité discographique avec *Fear Is A Cruel Master*, qui trône, tout frais et tout neuf, au sommet d'une discographie inaugurée par *Ouroboros* (2012, autoproduction), *Valley Of The Snake* (2015, [cliquez ici](#)) et *Planetary Space Child* (2017). Avec une telle expérience et un tel recul, l'attente du chroniqueur demeure bienveillante mais exige a minima des évolutions notables. Et c'est avec soulagement et enthousiasme que nous pouvons affirmer, qu'en 2022, RUBY THE HATCHET tout à la fois se confirme, se consolide et se dépasse.

En effet, le groupe demeure fidèle à son schéma fondamental. A savoir un Heavy Rock qui emprunte de nombreuses tournures aux années 70 : effluves psychédéliques, orgue au son épais (prestation de Sean Kahn HUR, toute entière au service du collectif), nombreux plans de guitares jumelles (rappelant autant THIN LIZZY que WISHBONE ASH, Johnny SCARPS seul à la manœuvre, grâce aux overdubs), une production privilégiant un rendu vocal gavé d'écho. Mais on constate également une approche typique des années 80, avec une section rythmique immédiate et sèche, des riffs de guitare directs, entre tranchant acéré et gras épais, des mélodies – tant instrumentales que vocales - simples mais accrocheuses. RUBY THE HATCHET assure plus que jamais la synthèse entre deux périodes que l'on a trop souvent opposées.

Au sein de ce dispositif artistiquement inspiré et magnifiquement interprété, on ne peut manquer de distinguer la prestation de la chanteuse Jillian TAYLOR. Sans jamais recourir à des artifices soit acrobatiques (vocalises haut perchées, prétentions néo-classiques), soit extrêmes, elle pose son timbre médium avec assurance et l'adapte à l'ambiance de chaque titre, se montrant plus ou moins tendue, mélancolique ou apaisée. A coup sûr un atout majeur pour RUBY THE HATCHET.

Bénéficiant d'un son limpide et nerveux, les compositions ont ceci en commun qu'elles ont été pensées et arrangées pour offrir à l'auditeur un accès direct, évident et immédiat. Cela n'exclue en rien un sens affûté de la subtilité, mais on sent que les rythmiques accrochent l'oreille à chaque instant et que les lignes de chant sont pleinement maîtrisées, pleines de variations dans les expressions, tout en demeurant assez directes. Que le tempo soit lent, médium ou plus enlevé, que l'ambiance soit plus Rock ou plus dramatique, RUBY THE HATCHET charme par son Hard Rock qui ressemble un peu à une fusion idéale entre URIAH HEEP et THIN LIZZY, l'énergie cinglante en plus.

Vidéos de *Deceiver* [cliquez ici](#), de *Primitive Man* [cliquez ici](#) et de *1,000 Years* [cliquez ici](#)

ALAIN



Site(s) Internet

www.facebook.com/rubythehatchet
thehatchet.bandcamp.com/

Label(s)

Magnetic Eye records